

d). Dans ses autres écrits, Thorel s'est révélé, très observateur, très méthodique avec des idées personnelles ingénieuses.

e). Il serait téméraire d'affirmer que tout est parfait dans ce travail, mais il contient certainement un nombre considérable de faits exacts et des aperçus nouveaux qui rendront sa publication non seulement très intéressante, mais très utile.

### III

Le Dr Thorel était Chevalier de la Légion d'honneur; Officier de l'ordre royal du Cambodge; et du Dragon de l'Annam; membre de la Société botanique de France; de la Société d'Anthropologie, etc., etc.

M. Gagnepain dépose ensuite sur le bureau le 10<sup>e</sup> fascicule de la *Flore d'Indo-Chine*.

M. Pellegrin fait la communication suivante :

## De quelques *Strychnos* africains : *Strychnos Icaja* Baillon, *S. Dewevrei* Gilg, *S. Kipapa* Gilg et *S. densiflora* Baillon;

PAR M. FR. PELLEGRIN.

Pour préciser la détermination d'une espèce de *Strychnos* rapportée de la haute Sangha par le Dr Ouzilleau, sous le nom de « vrai boundou », j'ai eu l'occasion de comparer entre eux les *Strychnos* africains voisins du *St. Icaja* Baillon, ce qui m'a permis de faire quelques remarques.

1<sup>o</sup> *Strychnos Icaja* Baillon, *Adansonia*, XII, page 367.

Lorsque Baillon décrit l'espèce *Icaja*, il n'avait malheureusement à sa disposition que les organes végétatifs de la plante. Sa description est donc incomplète. Mais il y a dans l'Herbier du Museum un échantillon en fleurs et en fruits envoyé par Klaine de Libreville [N<sup>o</sup> 3428] qui, je pense, doit être rapproché du type de Baillon et permettra de compléter la diagnose de cette espèce. Ce rapprochement est du reste indiqué par le botaniste Pierre dans des notes manuscrites accompagnant l'échantillon du Père Klaine.

Les quelques différences que présentent entre eux; le type de

Baillon [Franquet, Gabon, île de Koniquet], représenté par plusieurs échantillons dans l'Herbier du Muséum, et la plante de Libreville [Klaine, N° 3428] sont en effet très secondaires.

Ces *Strychnos* ont des feuilles à trois nervures très saillantes qui émanent de la base du limbe et le parcourent dans toute sa longueur, l'une étant médiane, les deux autres à peu près parallèles aux bords du limbe. Mais, tandis que dans certaines feuilles les nervures latérales s'écartent de la médiane dès la base même du limbe, dans d'autres elles divergent un peu au-dessus, à une dizaine de millimètres de cette base. M. Baker (*in* Thisel. Dyer, *Flora of trop. Africa*, vol. IV, pp. 528), dans la clef qu'il donne des espèces de ce genre, se sert souvent de ce caractère. M. de Wildeman a remarqué aussi cette différence (*Flore du Bas et Moyen Congo*, I, p. 176, et *Notices sur quelques plantes utiles... du Congo*, II, 1903, p. 290) et y attache beaucoup d'importance pour séparer le *Strychnos Dewevrei* Gilg du *St. Icaja*. Mais ce dernier auteur n'a eu malheureusement en communication qu'un fragment très insuffisant du type de Baillon et n'a pas pu constater, comme je l'ai fait moi-même, étant favorisé par le nombre des échantillons en herbier, que ce caractère est variable. Ainsi, sur un même rameau du type même de Baillon, tantôt les nervures latérales divergent dès la base même du limbe, tantôt à 5, 6 et même 8 millimètres au-dessus de cette base. Du reste, des coupes que j'ai faites au niveau de ce que Pierre appelait la caractéristique, c'est-à-dire à l'endroit où le pétiole s'aplatit en limbe, montrent que déjà les deux faisceaux libero-ligneux qui forment les deux principales nervures latérales sont séparés du faisceau de la nervure médiane, même dans les feuilles où cette divergence semble ne se faire qu'à 1 centimètre de la base du limbe. Ces 2 grosses nervures secondaires se continuent d'abord parallèlement à la nervure médiane puis divergent ensuite dans le limbe, à une hauteur plus ou moins grande souvent un peu différente pour la nervure de droite et pour celle de gauche.

Donc les grosses nervures secondaires partent toutes réellement de la base du limbe, et l'on comprend que les différences entre les deux types de feuilles présentent tous les intermédiaires. Ce caractère ne peut donc pas être retenu, du moins en ce qui concerne le *Strychnos Icaja*.

On peut remarquer aussi que les feuilles du type de Baillon sont un peu plus minces et à acumen plus long que celles de la plante de Klaine [N° 3428]. Mais, là encore, un des échantillons de Klaine porte des jeunes feuilles minces alors que les plus âgées sont épaisses; de plus, le D<sup>r</sup> Ouzilleau a rapporté de Nola un échantillon de « vrai boundou » particulièrement intéressant. Certaines des feuilles, prises sur des rejets émanant du tronc même de la liane, à sa base, (Voir planche XVIII figure du bas) sont exactement superposables de forme à celles du type d'*Icaja*, d'autres feuilles, prises sur des rameaux fertiles de cette même liane, comme le D<sup>r</sup> Ouzilleau a bien voulu me le confirmer lui-même, sont exactement semblables à celles de la plante de Klaine.

Les données anatomiques et les propriétés physiologiques confirment l'identité de la plante de Klaine et de celle de Baillon, et, comme j'ai insisté seulement sur les différences de morphologie externe pour montrer qu'elles étaient tout à fait secondaires, sans parler des caractères principaux qui sont les mêmes dans les deux échantillons, il n'est guère possible de ne pas considérer ces deux plantes comme étant de la même espèce. Ceci permet de compléter la diagnose du *Strychnos Icaja* Baillon (*Adansonia* XII, p. 367) de la manière suivante :

Inflorescentiæ glabræ, cymosæ, 1-4 axillares, oppositæ, breviter ramosæ, 2,5-5 cm. longæ, usque ad 3 cm. pedunculatæ; pediculus complanatus; bracteæ membranaceæ, ovato-acutæ, basi subconnatæ, 2 mm. longæ; bracteolæ 2, breves ovato-acutæ. Flores pedicellati; pedicelli vix 0,5 mm. longi, glabri. Calyx glaber 0,5 mm. longus, vix gamosepalus; sepala 4, ovato-acuta vel obtusa, margine sæpe sinuata, membranacea. Corolla gamopetala, caduca, quam calyx plus duplo longior 3 mm. longa; tubus utrinque glaber; lobi 4, valvati, 1,8 mm. longi, elliptico-acuti, extus glabri, intus villosi. Stamina 4, 2 mm. longa, æqualia, alternipetala, basi in tubum 1 mm. longum connata, glabra, antheris 3/4 mm. longis, ovato-acuminatis, basi cordatis, basifixis, introrsis, glabris. Ovarium cum stylo tubum corollæ æquans, subglobosum, glabrum, biloculare; in quoque loculo, ovula 6-8 superposita; stylus filiformis, apice obscure lobatus. Fructus baccatus, 23-28 mm. diametro, exocarpio indurato; endocarpio cartilagineo, cum massa centrali carnosâ vel pulposa, fibris sericeis ornata. Semen unicum; integumentum a pulpa indistinctum; albumen subcorneum. Embryo rectus, 10-12 mm. longus; cotyledones foliaceæ, ovato-acuminatæ; radícula teres.

La structure de la graine est intéressante dans cette espèce. Pierre, qui l'avait bien observée, en donne la description sui-

vante, dans des notes manuscrites accompagnant l'échantillon de Klaine [N° 3428] et que j'ai pu vérifier point par point sur la plante de Nola rapportée par le Dr Ouzilleau :

« Il n'est pas possible de voir le tégument de cette graine. A l'état sec, l'albumen est recouvert d'une laine à longues soies blanches : cette laine semble être des fibres émises par l'endocarpe, à l'état humide elle est peu distincte de la pulpe dont elle forme la masse. Mais que cette laine entourant l'albumen représente, comme chez les *Strychnos* le tégument, je ne saurais l'assurer ni dire quelle est son origine. Ici cette laine soyeuse est de beaucoup plus longue que chez le *Strychnos Nux-vomica* et se détache très facilement de l'albumen sur lequel elle laisse de très petites *cavités* ou des *impressions ponctiformes*, indice que ces fibres pourraient représenter le tégument. Cependant comme cette laine soyeuse forme également tissu contre l'endocarpe on peut penser aussi que son origine est endocarpique et non placentaire quoique les deux origines puissent être également invoquées.

L'albumen subcorné est en 2 parties dans presque toute sa longueur et dans cette cavité on voit l'embryon qui occupe la moitié de la longueur, la radicule étant un peu plus courte que les cotylédons *cuspidés*. Cette forme cuspidée allongée des cotylédons donne de suite l'idée que cet échantillon convient à l'*Icaja*, dont les jeunes feuilles sont terminées par une pointe très longue ».

La germination présente des cotylédons épigés largement ovés-acuminés, marqués de 5 grosses nervures saillantes, tandis que les premières feuilles sont plus simples, allongées et marquées seulement de 3 grosses nervures (Voir planche XVIII, figure du haut).

2° *Strychnos Icaja* Baillon et St. Dewevrei Gilg in Engl. bot. Jahrb., XXVIII, 1899, p. 119.

La diagnose du *Strychnos Icaja*, précisée comme je l'ai fait plus haut, donne, pour séparer ces deux espèces, un caractère plus important que ceux invoqués, faute de mieux, les matériaux étant insuffisants, par Gilg et aussi par de Wildeman (Complément de diagnose du *St. Dewevrei* dans *Notices sur quelques plantes intéressantes du Congo*, 1903, II, 288, et *Flore du Bas et Moyen Congo*, vol. I, p. 175). Ces deux espèces sont

extrêmement voisines et, comme nous avons vu que les caractères de nervation foliaire et de longueur d'acumen sont variables, elles diffèrent uniquement par la corolle entièrement glabre sur les deux faces chez le *S. Dewevrei* tandis que le *S. Icaja* a les lobes de la sienne velus en dedans.

3° *Strychnos Icaja* Baillon et St. Kipapa Gilg, Notizbl. Bot. Gart. Berlin, II, p. 256 et Engler, Jahrbuch., XXVIII, p. 118.

En comparant le *St. Icaja* à la diagnose du *S. Kipapa* j'ai pu constater, après M. de Wildeman (*Notices sur qq. pl. du Congo* II, 1903, p. 291) leur grande ressemblance. Je n'ai pu retenir comme différence que la grandeur des feuilles qui mesure 26-28 centimètres chez le *S. Kipapa*, alors qu'elle n'a que 12-24 centimètres chez le *S. Icaja*.

Pour le point de divergence des nervures latérales d'avec la médiane, plus ou moins éloigné de la base du limbe, nous avons vu que cette différence était insuffisante, puisqu'il y a variation dans le type même de Baillon. Quant à la distance qui sépare les grosses nervures latérales du bord même du limbe, ce caractère n'est pas fixe non plus car, sur un même rameau d'*Icaja* type, j'ai pu constater sur 2 feuilles de même longueur totale, en mesurant à la moitié de la longueur du limbe, qu'elle variait entre 5 et 14 millimètres. Il n'est donc pas étonnant qu'elle soit de 14 à 18 millimètres dans les feuilles du *S. Kipapa*, dont les dimensions sont un peu plus grandes. Dans ces conditions je crois qu'il serait désirable de réunir ces deux espèces.

4° *Strychnos Icaja* Baillon et *S. densiflora* Baillon, *Adansonia* XII, p. 369.

Ces deux espèces de *Strychnos* sont absolument distinctes. Baillon en créant le *S. densiflora* avait fait la restriction qu'il n'était peut-être qu'une forme du *S. Icaja*. Cela amena M. Baker (in Thisel. Dyer, *Flor. of trop. Africa*, IV<sub>1</sub>, p. 528), à réunir les deux espèces. Mais, comme le remarquent Pierre dans des notes manuscrites, puis Gilg et Busse (Bot. Jahrbuch. XXXVI, p. 92) et de Wildeman à propos de l'espèce voisine le *S. Dewevrei* dans ses *Notices*, p. 288, ces espèces offrent des différences évidentes qu'il est facile maintenant de préciser.

Chez le *S. densiflora* les inflorescences sont courtes, sessiles.



*Strychnos Icaja* Baill.